

# DES AVICULTEURS ENGAGÉS ET IMPLIQUÉS

pour sylvie monier, il est primordial que les aviculteurs s'approprient le projet pour que cela fonctionne et perdure dans le temps : « nous ne sommes pas là pour leur imposer quoi que ce soit. au contraire, nous faisons le nécessaire pour qu'ils comprennent les enjeux, qu'ils s'approprient les plantations et qu'ils se sentent fiers d'avoir œuvré au bien-être de leurs animaux et au respect de l'environnement. pour cela, nous faisons du cas par cas et nous adaptons à chaque fois à la typologie du parc, son exposition... de plus, nous choisissons les essences avec les éleveurs selon leurs envies. et pour renforcer encore un peu plus ce sentiment d'appartenance, ce sont les aviculteurs eux-mêmes qui plantent leurs arbres et arbustes ! ».

des sessions de formation collectives sont proposées 2 fois par an (une à l'automne et une au printemps). chaque parcours est étudié à cette occasion sous forme d'échanges et de concertations pour trouver la meilleure possibilité d'implantation, les obstacles à éviter... « il y a une vraie émulation au niveau des participants. ils se sentent impliqués et valoriser. c'est très important pour qu'ils puissent ensuite être le relais auprès d'autres éleveurs ou même des consommateurs. qu'ils puissent facilement en parler autour d'eux », souligne sylvie monier.

en résumé, l'optimisation du bien-être animal et le maintien d'une biodiversité variée sont des éléments importants à valoriser.

## L'AGROFORESTERIE, UNE PRATIQUE AGRICOLE EN PLEIN ESSOR !

L'agroforesterie est une appellation générique pour l'ensemble des pratiques agricoles qui associent des arbres aux cultures ou à l'élevage. L'association des arbres aux activités agricoles, judicieusement organisée dans l'espace et dans le temps, permet d'instaurer des relations de complémentarité. un cycle se met en place entre les éléments du climat, de la biodiversité, du sol, de l'eau, les cultures, les animaux et les arbres, au bénéfice de la production et des paysages.



communiqué de presse ♦ Avril 2017

# LES VOLAILLES FERMIERES D'AUVERGNE S'ENGAGENT EN FAVEUR DES ABEILLES

depuis une trentaine d'années, les populations d'abeilles sont en déclin, pourtant elles jouent un rôle important dans le maintien de la biodiversité. comme d'autres insectes, elles assurent la reproduction sexuée de nombreuses plantes à fleurs par leur action de pollinisation. pour favoriser leur présence en milieu agricole, il est important de garder un pool d'essences le plus diversifié possible dans l'espace et le temps avec un étalement des floraisons sur l'année.

conscient de cette problématique environnementale majeure, le SYVOFA (syndicat de défense des volailles fermières d'Auvergne) a fait le choix d'**engager une démarche en faveur de la biodiversité, en œuvrant notamment à la préservation des abeilles et de leur écosystème.**

parce qu'un paysage diversifié est le plus favorable au développement des populations des abeilles, **le SYVOFA s'engage dans l'agroforesterie en imposant une reforestation de ses parcours.** un parcours bien arboré devant contenir :

- des arbustes buissonnants : noisetier, aubépine, prunellier, troène, viorne lantane...
- des arbres moyens : prunier sauvage, pommier ou poirier sauvage, cerisier, érable champêtre, charme, robinier acacia, saule marsault, saule osier...
- des arbres de haut-jet : orme, tilleul, châtaignier, noyers, érable plane, chênes, merisier des bois, peupliers...

concrètement, cela se traduira par la **plantation d'au moins 2 400 arbres et un nombre minimum de plantations mellifères** pour l'ensemble des parcours de la filière avicole auvergnate.

Mise en place avec le soutien et l'appui technique de mission Haies Auvergne, structure associative financée par le conseil régional Auvergne - Rhône-Alpes et les départements de l'Allier et du puy-de-dôme, cette nouvelle initiative du SYVOFA concerne actuellement 116 parcours de volailles fermières d'Auvergne mais devrait être étendue à l'ensemble des éleveurs (340) d'ici à 2020.



### CONTACT PRESSE

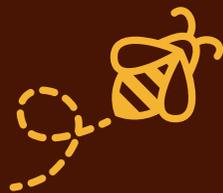
Agence qui plus est  
04 73 74 62 35  
Anne-cécile runavot  
06 34 87 35 87  
anne-cecile.runavot@quiplussest.com  
véronique tixier  
06 43 11 59 12  
veronique.tixier@quiplussest.com



**SYVOFA**  
78 rue de Paris - 03200 VICHY  
[WWW.VOLAILLES-AUVERGNE.COM](http://WWW.VOLAILLES-AUVERGNE.COM)  
[www.facebook.com/volaillesfermieresauvergne](https://www.facebook.com/volaillesfermieresauvergne)



# FAVORISER LA BIODIVERSITÉ SUR L'EXPLOITATION



Pour permettre le bon développement et le maintien des populations d'abeilles, il faut leur proposer de la nourriture et de l'eau toute l'année et leur offrir des habitats diversifiés ainsi que de l'ombre.

En leur fournissant habitats et nourriture, les aménagements des parcours propres à l'élevage des volailles fermières d'Auvergne ont donc de nombreux attraits en termes de biodiversité.

En effet, l'arbre rassemble à lui seul tout un cortège végétal – incluant les herbacées – et entretient les échanges entre le sous-sol, la surface du sol et les parties aériennes, ce qui offre une diversité d'habitats potentiels pour les abeilles et autres pollinisateurs. Ce rôle est démultiplié par la grande variété de formes et de situations que composent les associations arborées, disposées en éléments isolés, en linéaires, ou sous forme de haies.

Ces différentes formations permettent de diversifier les sources d'habitats, de nourriture, de refuge au cours du temps. Elles permettent également une meilleure floraison et fructification grâce à une exposition à la lumière plus importante qu'en milieu forestier. Par sa floraison, l'arbre offre une ressource qui prend le relais des herbacées (couverts végétaux, prairies, bandes végétalisées...) et permet de diversifier l'origine des pollens. En retour, l'insecte pollinise la fleur de l'arbre, ce qui améliore la production de fruits et assure le brassage génétique dans la reproduction de l'espèce.

Pour Marc Saulnier, directeur de l'abattoir Arrivé Auvergne, cette initiative est pleine de bon sens et coule de source « Depuis maintenant plusieurs années, la volonté de la filière avicole auvergnate est de fournir aux clients, distributeurs et consommateurs, des poulets fermiers élevés en plein air en Auvergne, respectueux du bien-être animal et de l'environnement. Après avoir mené une action pour lutter contre l'antibiorésistance en médecine vétérinaire, nous souhaitons désormais orienter nos actions en faveur de la biodiversité et de la reconquête du végétal par les abeilles. On a conscience qu'il faut qu'on agisse dans l'intérêt des abeilles et pollinisateurs en tout genre, il en va de la survie de l'espèce ! De surcroît, en appliquant l'agroforesterie sur les exploitations, nous améliorons également les conditions de vie de nos volailles. Une initiative gagnante-gagnante ! ».

Pour aider la filière dans la reforestation des parcours, le SYVOFA a décidé, dès 2010, de collaborer avec Mission Haies Auvergne comme l'explique Sylvie Monier, directrice de l'association « La filière avicole auvergnate impose dans son cahier des charges la plantation d'arbres sur les parcours. Or, de nombreux aviculteurs ont planté leurs arbres sans se soucier du choix des espèces ni des bénéfices environnementaux engendrés. Notre mission est donc d'apporter un réel appui technique à la filière, de par notre expertise, pour aider à la reforestation idoine des parcours des volailles fermières d'Auvergne et proposer les espèces mellifères adéquates qui permettront de proposer le gîte et le couvert aux abeilles et aux pollinisateurs toute l'année ».

**À NOTER QUE LES PLANTS SONT LABELLISÉS « VÉGÉTAL LOCAL » C'EST-À-DIRE ISSUS DE GRAINES RÉCOLTÉES EN AUVERGNE. LE SYVOFA UTILISE DONC DES ESSENCES LOCALES ADAPTÉES AUX CONDITIONS DU MILIEU.**



## ARBORER LES PARCOURS: DE NOMBREUX AUTRES AVANTAGES !

La présence d'un couvert végétal varié et permanent est essentielle à la vie des abeilles et des pollinisateurs, notamment en évitant les périodes de disettes, mais pas que. Elle aide à l'équilibre et à la protection de l'agrosystème tout entier: sol, eau, climat, biodiversité végétale et animale:

### Répondre aux besoins des volailles fermières d'Auvergne pour une exploration maximale

Historiquement, la volaille est un animal forestier. Elle aime se déplacer et évoluer dans des zones ombragées et protégées. Sans ombre, les volailles sortent peu ou mal des bâtiments. Elles ont donc tendance à rester à l'intérieur ou à proximité et n'optimisent pas l'hectare de parcours qui leur est dédié.

En créant des zones qui leur permettent de trouver refuge, les volailles vont utiliser tout le parcours et se déployer. De quoi réduire considérablement les risques de piquage entre volailles et de limiter le surpiétinement aux entrées des bâtiments.

### offrir des abris contre les intempéries et les prédateurs

Pendant les périodes de forte chaleur, les volailles apprécient les zones d'ombre procurées par les arbres. Les plantations ont par ailleurs un important rôle de brise-vent et permettent aux volailles qui craignent les courants d'air de se protéger des intempéries mais aussi des rapaces.

### optimiser la production d'herbe sur l'exploitation

En élevage, le piétinement des parcours induit souvent une dégradation du couvert herbacé sur les zones les plus occupées. Non seulement la présence d'arbres permet une occupation de tout le périmètre et diminue ainsi la pression à certains endroits, mais favorise également la pousse d'herbes.

### Améliorer la gestion des effluents

Les fientes des volailles peuvent être à l'origine de pollutions du sol ou de l'eau, notamment à cause des nitrates qu'elles génèrent. Le filet racinaire des arbres, souvent établi en profondeur permet de capter ces éléments et de diminuer les risques de surfertilisation et de pollution des nappes phréatiques.

